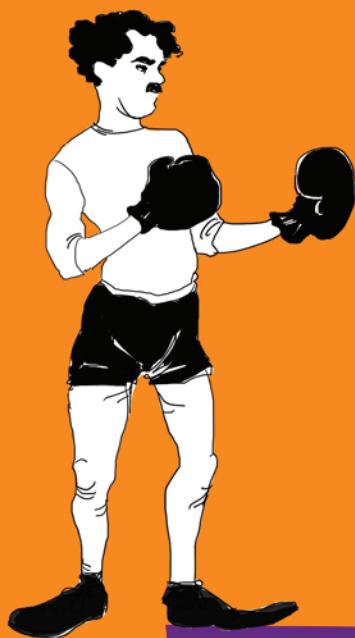


TAMASA ET LOBSTER PRÉSENTENT

CHARLOT

SUR LA ROUTE

3 HISTOIRES DE CHAPLIN
RÉUNIES EN VERSION RESTAURÉE 2K



LE BOXEUR



CHARLOT S'ÉVADE



CHARLOT VAGABOND

TAMASA

Lobster

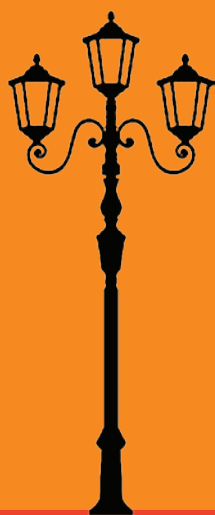
CINETECA
BOLOGNA

CC BY NC

cinéma
d'art et
d'essai

L'audio

MERCI CHARLOT ! 3 GRANDS FILMS POUR PLEURER... DE RIRE, DE JOIE ET D'ÉMOTION



TAMASA ET LOBSTER PRÉSENTENT

CHARLOT

SUR LA ROUTE

3 HISTOIRES DE **CHAPLIN**
RÉUNIES EN VERSION RESTAURÉE 2K

LE BOXEUR

CHARLOT S'ÉVADE

CHARLOT VAGABOND

SORTIE LE 8 NOVEMBRE 2017

PRESSE

CAMILLE CALCAGNO

camille@tamasadistribution.com

T. 01 43 59 64 37

DISTRIBUTION

TAMASA

contact@tamasadiffusion.com

T. 01 43 59 01 01

LA RESTAURATION DES COURTS METRAGES DE CHAPLIN D'HIER À AUJOURD'HUI

par Serge Bromberg

Après la restauration des films tournés par Chaplin chez Keystone – rarissimes et invisibles dans une qualité acceptable depuis leur sortie en 1914, voici celle des films tournés pour Essanay en 1915 (*Charlot boxeur*, *Charlot Vagabond*) et la Mutual en 1916-17 (*Charlot s'évade*), un défi d'une nature strictement inverse.

Ces films ayant connu un immense succès de manière continue depuis leur sortie, il en existe des centaines de milliers de copies, jusque dans les placards de ceux qui, au temps du cinéma à domicile, projetaient à leurs enfants des « Charlots ».

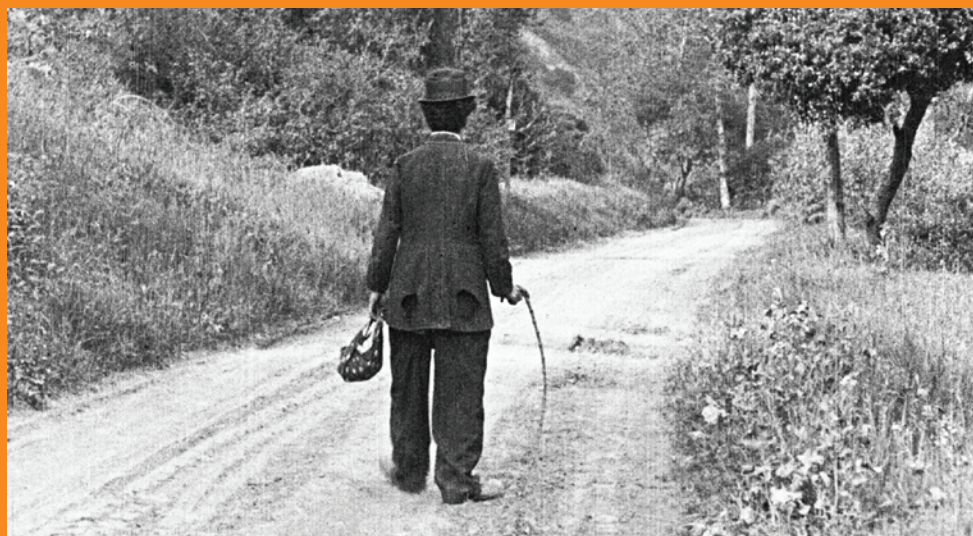
On aurait pu penser que ces films, disséminés à travers le monde, étaient si célèbres qu'ils avaient forcément été restaurés et conservés correctement : la réalité est malheureusement bien plus complexe.

Film Preservation Associates, propriétaire des Mutual-Lone Star Comedies de Chaplin depuis 2000, a hérité des meilleurs éléments ayant été conservés pour ces douze titres, essentiellement des contretypes nitrate fabriqués dans les années 30 pour la célèbre ressortie « Van Beuren », la première présentation historique avec une bande son enregistrée. Malheureusement, même si la qualité de l'image y est très bonne, la plupart des éléments ont eu la partie gauche de l'image coupée pour laisser la place à la piste son. Souvent, le début et la fin du film sont manquants car ils ont été supprimés pour assembler ces courts métrages par trois dans des compilations/mutilations intitulées « Festival Chaplin » ou « Chaplin Cavalcade ». Des séquences complètes ont été supprimées, d'autres raccourcies, les montages modifiés et les cartons éliminés car ils rappelaient le temps du cinéma muet. Pire, certains films se sont totalement décomposés et sont tombés en poussière avant de pouvoir être recopiés, et les meilleures copies connues étaient en réalité catastrophiques. Il faut savoir que jusqu'à l'invention du numérique, le seul moyen de restaurer un film, c'était de le recopier sur une autre pellicule. A chaque « copie » 25% de la

qualité originelle de l'image disparaissait, l'image devenait charbonneuse, les noirs se « bouchaient » et l'on perdait du détail dans les blancs. Et puis il y a eu la cadence de projection trop rapide, qui donnait à ces films en accéléré l'effet saccadé « Charlot » qui n'existait évidemment pas dans les originaux.

Par une recherche intensive dans tous les grands fonds d'images chez les collectionneurs et les archives à travers le monde, après avoir expertisé les textes des cartons de chaque sortie successive des films pour y retrouver l'aspect original, après avoir comparé les négatifs A et B, puis combiné après un passage en immersion les meilleurs éléments grâce aux dernières technologies numériques, nous pouvons maintenant voir Chaplin Essanay et Mutual Comedies comme nos arrière-grands-parents les ont vus aux premiers jours de leur distribution.

Et tout à coup, nous comprenons pourquoi ces délicieux petits films comiques que nous partageons avec nos parents ont eu autant de succès. Bien plus que des comédies de distraction, ils sont drôles, ils sont charmants. En réalité, ce sont de véritables chefs-d'œuvre.



Charlot boxeur (The Champion)

USA - 1915 - 30'45 - N&B - 1,33 - DCP - Cartons Français

Réalisation **Charlie Chaplin** Scénario **Charlie Chaplin**

Image **Harry Ensign**

Montage **Charlie Chaplin, Bret Hampton**

Production **The Essanay Film Manufacturing Company**

avec **Charlie Chaplin, Gilbert M. 'Broncho Billy' Anderson, Billy Armstrong**



CHARLOT BOXEUR



Charlot boxeur (The Champion) sorti le 11 mars 1915

Charlot, vagabond, erre avec son chien. Pour gagner un peu d'argent, il entre dans une salle de boxe, pour devenir partenaire d'entraînement. Ses prédécesseurs sont un à un assommés par le champion. Charlot commence à regretter son engagement. Pour mettre la chance de son côté, il truffe son gant de boxe ... d'un fer à cheval ! L'effet est saisissant, et la pratique quelque peu inhabituelle de la boxe par Charlot surprend son adversaire. Mais le champion ne compte pas se laisser battre si facilement. Charlot le bat encore une fois, et voici que le boxeur s'enfuit le plus loin possible, poursuivi par Charlot ! Revenant dans la salle, il est acclamé par les autres. Désormais boxeur, Charlot se prépare pour son premier match. Il y séduit Edna, la fille de l'entraîneur. Un escroc tente de le persuader de truquer le match en perdant. Le jour du match vient enfin. Sur le ring, Charlot esquive les coups. Alors que le combat tourne à l'avantage de son adversaire, le chien de Charlot monte aussi sur le ring et s'attaque à son adversaire, le mettant à terre. Charlot est vainqueur ! Sa récompense, il la trouve dans les bras de la fille de l'entraîneur Edna.



CHARLOT S'ÉVADE

Charlot s'évade (The adventurer)

USA - 1917 - 24' - N&B et Couleur - 1,33 - DCP - Cartons Français

Réalisation **Charlie Chaplin** Scénario **Charlie Chaplin, Vincent Bryan, Maverick Terrell** Image **William C. Foster, Roland Totheroh** Montage **Charlie Chaplin**
Production **Lone Star Corporation**

avec

Charlie Chaplin, Edna Purviance, Eric Campbell, Albert Austin, Henry Bergman

Charlot s'évade (The adventurer) sorti le 22 octobre 1917

Chaplin et son frère Sydney prirent quelques jours de congés à San Francisco après avoir terminé « L'Émigrant ». Chaplin était exténué par le rythme de production intense de la série des films pour la Mutual. Quatre mois passèrent avant que le dernier film, « Charlot s'évade », sorte sur les écrans – pour Chaplin l'intervalle le plus long entre deux films jusqu'à ce jour. Film le plus populaire de la série Mutual, « Charlot s'évade » commence et se termine par une poursuite. C'est le film au rythme le plus soutenu de la série, et même s'il y a plus de slapstick que dans « Charlot policeman » et « L'Émigrant », il est sauvé par sa construction, la richesse des personnages et la grâce chorégraphique de Chaplin. Dans l'un des moments célèbres du film, Charlot fait tomber une boule de glace dans son pantalon trop grand. Chaplin écrira une analyse détaillée de cette scène dans son article « Ce qui fait rire les gens » :

« Tous mes films sont bâtis dans l'idée de m'occasionner des embarras et ainsi me fournir l'occasion d'être désespérément sérieux dans ma tentative de paraître comme un petit gentleman normal. C'est pourquoi, aussi désespérée que soit ma situation, je veille à toujours bien tenir ma canne, redresser mon chapeau melon et ajuster ma cravate, même si je viens de tomber sur le crâne. J'en suis si convaincu que je ne cherche pas seulement à me mettre moi-même dans des situations embarrassantes, mais j'y implique également d'autres personnages du film. Lorsque j'agis ainsi, je m'efforce toujours d'économiser mes moyens. Par cela je veux dire que lorsqu'un seul incident peut provoquer à lui seul deux éclats de rire séparés, il vaut bien mieux que deux incidents séparés. Dans « Charlot s'évade » je mets en œuvre ce principe : je suis sur un balcon et je mange une glace avec une jeune femme. Attablée sous la terrasse, je place une forte femme, très digne et bien habillée.





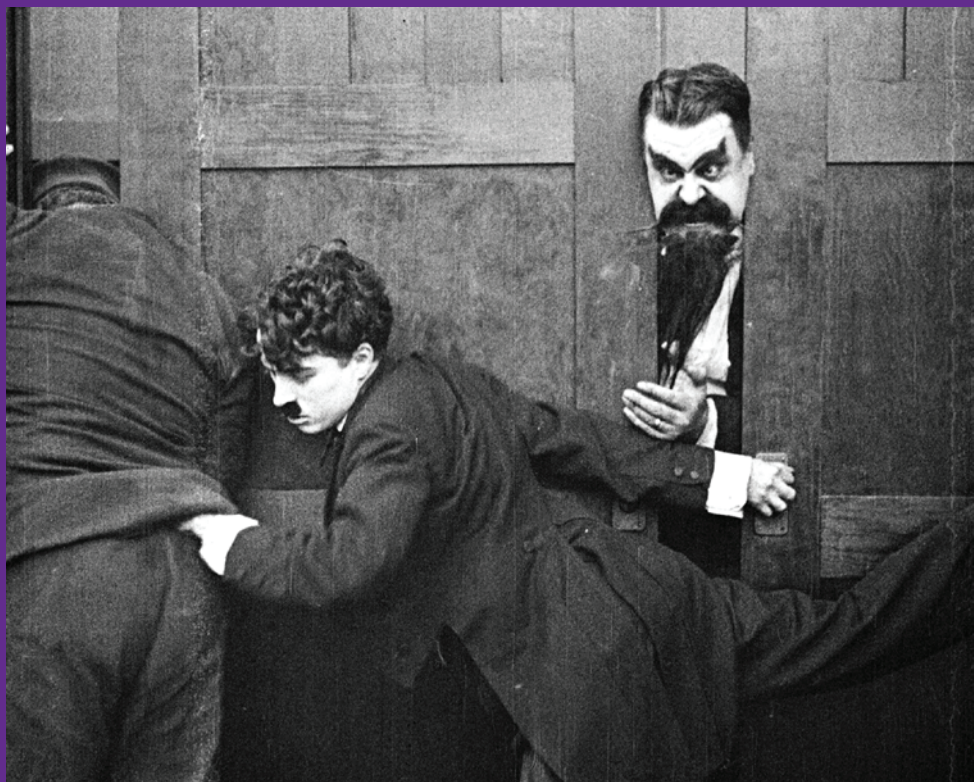
En mangeant ma glace, je fais tomber par mégarde une boule qui glisse à travers mon pantalon trop large et, du balcon, elle finit par tomber dans le cou de cette femme. Le premier rire est causé par mon propre embarras. Le second, bien plus fort, arrive quand la glace tombe dans le dos de cette femme qui se lève en hurlant et commence à se trémousser. Un seul incident, mais deux personnes dans les ennuis, et surtout deux grands éclats de rire. Aussi simple que cela paraisse, il y a deux caractéristiques de la nature humaine mises en jeu dans ces gags : l'un est le plaisir que prend le spectateur de classe modeste à voir les gens du grand monde dans des situations grotesques ; l'autre est la tendance naturelle du spectateur à ressentir les mêmes émotions qu'il voit sur une scène ou sur un écran.

L'une des choses les plus vite apprises au théâtre est que le public en général est toujours heureux de voir les gens riches dans les ennuis. Et la raison en est, évidemment, que neuf dixièmes des gens sont pauvres, et jaloussent en secret la fortune du dixième restant. Si, par exemple, j'avais fait tomber la glace dans le cou d'une femme de ménage, j'aurais suscité de la sympathie pour cette femme. Mais surtout, comme une femme de ménage n'a pas de dignité à perdre, cela n'aurait pas été aussi drôle. Pour le spectateur moyen, laisser tomber de la glace dans le cou d'une femme riche, c'est simplement faire aux riches ce qu'ils méritent. En disant que l'être humain ressent les mêmes émotions que celles dont il est témoin, je veux dire, en reprenant l'exemple de la glace, que lorsque la femme riche frissonne, le public frissonne avec elle. Ce qui met une personne dans une situation embarrassante doit toujours être familier au public, sinon le spectateur ne comprendra pas ce qu'il se passe. Sachant que la glace est froide, le public frissonne. Si l'on se sert de quelque chose que le public ne reconnaît pas de suite, celui-ci ne se rend pas bien compte. C'est sur cette même observation qu'est basé 'le lancé de tartes à la crème' dans mes films du début. Chacun sait qu'une tarte à la crème s'écrase mollement et, par suite, pouvait donc apprécier ce que ressent un personnage qui en recevait une. » Parmi les autres morceaux de bravoure du film, citons celui où Chaplin s'immobilise sous un abat-jour pour que les gardes qui passent devant lui ne le voient pas, et une



séquence de portes coulissantes qui deviennent, tour à tour, un abri temporaire, un mur amovible et une porte vers la liberté. Il est ironique que le dernier film de cette intense série de films pour la Mutual montre Chaplin s'évadant de prison. Contrairement à la Essanay, les relations de Chaplin et de la Mutual prennent fin de façon très amicale. Mutual propose un million de dollars pour huit films de plus mais Chaplin désire une plus grande indépendance. Il écrira plus tard : « Je crois bien que mon séjour à la Mutual fut la période la plus heureuse de ma vie. J'étais léger et libre, j'avais vingt-sept ans, avec devant moi de fabuleuses perspectives et un monde aimable et attrayant. »

Association Charlie Chaplin



CHARLOT VAGABOND

Charlot vagabond (The tramp) sorti le 12 avril 1915

Charlot sauve la fille du fermier aux prises avec des bandits et les empêche de cambrioler la ferme. Il tombe amoureux de la jeune fille mais à l'arrivée de son

fiancé, il comprend la triste réalité de sa situation et s'en va, laissant derrière lui un petit mot où l'on peut lire :

« J'ai cru que votre gentillesse était de l'amour mais quand je l'ai vu, j'ai compris que ce n'en était pas.

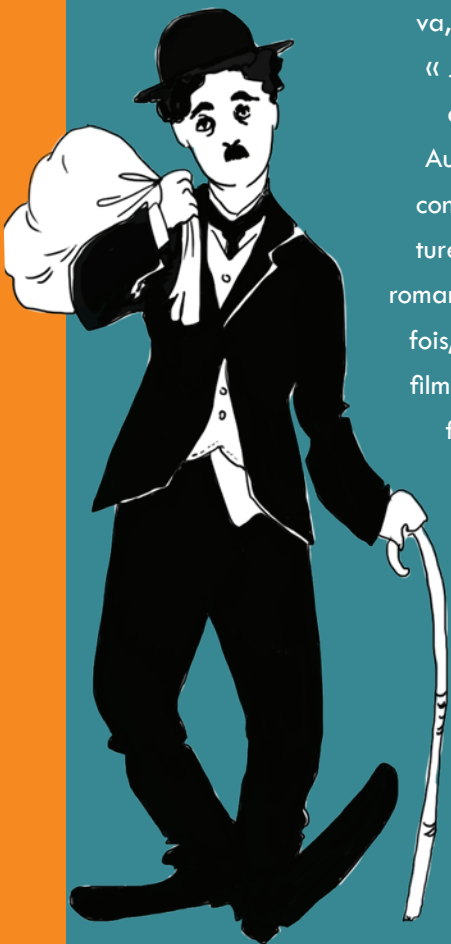
Au revoir. » Ce film est important pour la magistrale construction du personnage du Vagabond et la structure circulaire de la narration. Le mélange de pathos romanesque et de comédie est visible pour la première

fois, et deviendra l'une des caractéristiques des futurs films de Chaplin. La fin triste – une nouveauté pour un

film burlesque – inclut l'utilisation pour la première

fois par Chaplin du fondu au noir, alors que le

Vagabond s'en va vers son destin au bout de la route, tournant le dos à la caméra.



© Jeffrey Vance

adapté de son livre Chaplin :

Genius of the Cinema (New York, 2003)

© 2009 Roy Export SAS

Charlot vagabond (The tramp)

USA - 1915 - 26' - N&B - 1,33 - DCP - Cartons Français

Réalisation **Charlie Chaplin** Scénario **Charlie Chaplin** Image **Harry Ensign**

Montage **Charlie Chaplin, Bret Hampton**

Production **The Essanay Film Manufacturing Company**

avec **Charlie Chaplin, Billy Armstrong, Lloyd Bacon, Edna Purviance, Bud Jamison, Paddy McGuire, Ernest Van Pelt, Leo White**



CHARLIE CHAPLIN

Charles Spencer Chaplin est né le 16 avril 1889 à Londres, en Angleterre de parents artistes de music-hall. Son père alcoolique est décédé prématurément. Sa mère fait tout son possible pour élever Charlie et son demi-frère Sydney, jusqu'à ce que sa santé et sa raison vacillent. A l'âge de dix ans, Chaplin quitte l'école pour travailler, tout d'abord dans un petit groupe d'enfants chanteurs, puis comme acteur dans des rôles comiques. Il rejoint la troupe des « Fred Karno Speechless Comedians » en 1908, et c'est au cours d'une tournée américaine dont il est l'une des vedettes qu'il se voit proposer un contrat par la Keystone Film Company, dirigée par le producteur

de films comiques Mack Sennett.

Son premier film est *Making a Living* (*Pour gagner sa vie*, 1914) Il apparaît pour la première fois dans son personnage de Charlot dès son second film pour la Keystone, *Kid Auto Races at Venice, Cal.* (*Charlot est content de lui*, 1914), et devient bientôt le scénariste et le réalisateur de ses films. En un an à la Keystone, il apparaît dans plus de trente-six films de une demie, une ou deux bobines, à l'exception de *Tillie's Punctured Romance* (*Le roman comique de Charlot et Lolotte*, 1914), le premier long métrage de comédie burlesque de l'histoire.

Chaplin quitte alors la Keystone pour la Essanay Film Manufacturing Film Com-



pany. A la Essanay, il tourne quatorze films, dont *The Tramp* (1915), avant de rejoindre la Mutual Film Corporation où il tourne douze comédies exceptionnelles de deux bobines. Parmi les Mutual Chaplin Specials, produits entre 1916 et 1917, il y a des œuvres maîtresses comme *Easy Street* (1917) et *The Immigrant* (1917). Chaplin construit son propre studio à Hollywood et fait distribuer ses films par First National, comme le célèbre *Shoulder Arms* (*Charlot Soldat*, 1918) et son premier long métrage, *The Kid* (1921). En 1919, il s'associe à Mary Pickford, Douglas Fairbanks et D. W. Griffith pour fonder Les Artistes Associés (United Artists). Chaplin est maintenant son propre

Chaplin découvre **Edna Purviance** alors qu'il cherche un rôle féminin pour *Charlot fait la noce*. Elle n'était pas encore actrice, fût engagée pour son physique, mais s'avéra très vite douée pour la comédie, prenant un immense plaisir à jouer. Elle deviendra la muse de Chaplin dans plus de 30 films, et ils auront une brève relation sentimentale de 1916 à 1918.

Après leur séparation, ils garderont des liens très forts, et Chaplin continuera à tourner avec Edna dans de nombreux films dont *Le Kid* en 1921, puis *L'opinion publique*, en 1923. Il lui versera un salaire jusqu'à sa mort en 1958.



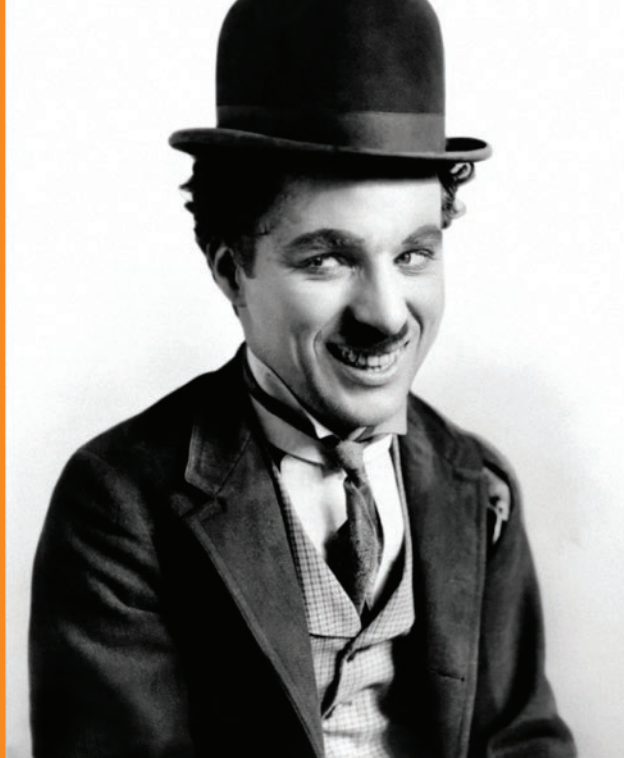
distributeur, mais aussi l'auteur, le réalisateur, le producteur et la vedette de ses films. Parmi ses œuvres les plus célèbres, citons *A Woman of Paris* (*L'opinion publique*, 1923), *The Gold Rush* (*La Ruée vers l'or*, 1925), *The Circus* (*Le Cirque*, 1928), *City lights* (*Les Lumières de la ville*, 1931), *Modern Times* (*Les Temps modernes*, 1936), *The Great Dictator* (*Le Dictateur*, 1940), *Monsieur Verdoux* (1947) et *Limelight* (*Les Feux de la rampe*, 1952)



Durant son voyage en Angleterre pour la première mondiale de *Limelight*, Chaplin se voit retirer son permis d'entrer aux États-Unis car il est soupçonné de sympathie communiste. Il s'installe à Corsier, à côté de Vevey, en Suisse, en 1953 avec sa quatrième épouse, Oona, et ses nombreux enfants. Il réalise deux films durant cet exil qu'il s'est lui-même imposé, *A King in New York* (*Un roi à New York*, 1957) et *The Countess from Hong Kong* (*La Comtesse de Hong Kong*, 1967) et publie deux livres autobiographiques. Chaplin retourne brièvement aux États-Unis en 1972 pour recevoir un Oscar d'honneur remis par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Il est anobli par la Reine Elizabeth II en 1975. Sir Charles Chaplin disparaît paisiblement chez lui le jour de Noël 1977, à l'âge de 88 ans.

© Jeffrey Vance

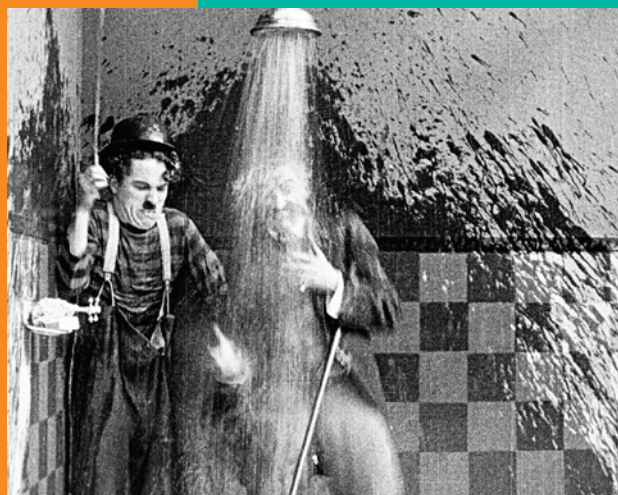
(Traduction Serge Bromberg)



LA ESSANAY

Dans ses comédies tournées pour Essanay Film Manufacturing Company et Mutual Film Corporation, Chaplin continue d'explorer et de développer son célèbre personnage de Charlot, *The Tramp* (Le vagabond) qui rejoindra bientôt Falstaff et Don Quichotte au Panthéon des comiques immortels.

« La comédie moderne est née le jour où Chaplin mit son chapeau melon, s'affubla d'une moustache et enfla ses improbables godillots. » C'est durant cette période que Chaplin devient le plus célèbre, le plus illustre et le plus riche cinéaste de son époque. Chez Essanay et Mutual, Chaplin affine ses thèmes et perfectionne sa maîtrise technique pour atteindre son plus haut niveau de cinéma, en mêlant les séquences comiques les plus incroyables à des histoires plus tendres et parfois même dramatiques. Il ajoute aussi une dimension plus sentimentale au personnage qui n'avait été, à ses débuts, qu'un vagabond plutôt désagréable. Essanay et Mutual sont de véritables laboratoires pour Chaplin. Il y fera ses véritables premières armes, et y tournera ses premiers chefs d'œuvre, dont il s'inspirera généreusement tout le reste de sa carrière pour tourner ses longs métrages les plus connus, qui firent le tour du monde entier.



CINÉ-CONCERTS

Depuis septembre 2004, le département Répertoire de l'ADRC permet aux salles (municipales, associatives ou privées) d'organiser des séances de ciné-concerts 'clé en main' à des conditions spécialement aménagées.

C'est l'occasion pour les programmeurs d'organiser des séances événements, en faisant découvrir les richesses du cinéma muet et de la musique à l'ensemble de leur public, ou plus spécialement au Jeune public.

Pour le programme CHARLOT SUR LA ROUTE, l'ADRC propose 5 ciné-concerts « Solo », 2 « Duo », 1 « Trio » et 1 « Quatuor ». Par cette offre très diversifiée, nous souhaitons que chacun puisse trouver l'aventure musicale qui lui convient. Mais si les formations, les styles, les instruments diffèrent, une chose unit tous les projets : le respect des films, de l'oeuvre de Chaplin.

Toutes les infos sur les projets et les différentes formations sur le site de l'ADRC.

Contacts

Rodolphe Lerambert, chargé du patrimoine

Anne Rioche, assistante

ADRC, 16 rue d'Ouessant, 75015 Paris

Tél : 01 56 89 20 36

e-mail : patrimoine@adrc-asso.org

site : <http://www.adrc-asso.org>



REMERCIEMENTS

Cineteca di Bologna

Gianluca Farinelli,
Cecilia Cenciarelli,

Film Preservation Associates

David Shepard,

Association Chaplin

Kate Guyonvarch,
Arnold Lozano,

Serge Bromberg,

Eric Lange, Emile Mahler,

The Niles Essanay Film

Museum (The Champion)

Alexander Payne

(The Adventurer),

et toutes les archives qui
nous ont ouvert leurs portes,

à commencer par les

*Archives Françaises du Film
du CNC,*

la Cinémathèque de Toulouse,

la Cinémathèque française.

Merci au musicien

Robert Israël

Le boxeur,

Charlot s'évade,

Charlot vagabond

MUSICIENS

Solo

C. Bjurström (piano, flûtes)

S. Chaligne (piano)

S. Drouin (guitare, percussions, flûtes, mélodica)

J. Y. Leloup (cinémix)

C. Paboeuf (hautbois, flûtes à bec basse et alto,
vibraphone midi)

Duo

M. Coccano (piano, mélodica, cithare, objets sonores),

O. Lagodzki (trombone, voix, électro, objets sonores)

Radiomentale (cinémix)

Trio

K. Gherbi (contrebasse) et **A. Gherbi** (batterie),

J.-B. Laya (guitare)

Quatuor

Il Monstro, C. Paboeuf, D. Paboeuf, L. Genty, R. Boulard



5 rue de Charonne - 75011 Paris - T. 01 43 59 01 01
www.tamasadiffusion.com